

## **"AU PERROQUET BLEU"**

Une création de la compagnie Dram Bakus  
D'après le roman de D.Delahaye

Adaptation : Dominique Delahaye  
Mise en scène : Bruno Delahaye  
Assistanat : Pascal Delahaye  
Scénographie : Ludovic Billy  
Création musicale : Quartier latin  
Costumes : Mireille Martini  
Conception graphique : Alexis Delahaye

### **comédien(ne)s**

Fabio : Pierre Richards  
Alvaro : Thomas Schetting  
Jenkins : Dominique Langlais  
Gisèle : Sophie Caritte  
Lalla : Sophie Millon

### **musiciens**

Guitare, chant : Jean Antoine Gutierrez  
Basse, chœurs : Benoît Gutierrez  
Percussions chœurs : Laurent Gutierrez  
Saxophone, accordéon : Dominique Delahaye

### **SOUTIEN :**

Direction Régionale des Affaires Culturelles de Haute-Normandie  
Conseil Régional de Haute-Normandie  
Le Volcan Maison de la Culture du Havre

### **COPRODUCTION :**

Juliobona/Ville de Lillebonne

### **L'AUTEUR :**

DOMINIQUE DELAHAYE, instituteur havrais, est auteur de polars : ("Un été de plomb", "Compression de personnel", "Droit dans le mur"), scénariste de bandes dessinées (série "L'aventure du Havre"), et musicien.

### **LE METTEUR EN SCENE :**

BRUNO DELAHAYE , co-fondateur de la compagnie Dram Bakus en résidence à Lillebonne, comédien et metteur en scène, a notamment mis en scène "Jacques et son maître" de Milan Kundera, "Le bus" de Stanislas Stratiev et dernièrement pour l'Opéra de Normandie "Le carnaval des animaux" de Camille Saint Saëns.

## L'AFFAIRE DU KIFANGONDO

Bateau abandonné, marins perdus...

Le 28 janvier 1994, en baie de Somme, un cargo part à la dérive. Privé par une panne généralisée de tout moyen de propulsion, il menace de s'échouer. Les autorités françaises décident d'intervenir et le navire est remorqué par l'abeille Languedoc jusqu'au Havre. Les Affaires Maritimes qui constatent que les conditions de sécurité ne sont pas réunies et que de nombreux certificats sont périmés, empêchent le bateau de repartir.

Ainsi va commencer ce qu'il faut bien appeler le drame du Kifangondo. Pendant quatre ans, ballotés entre les décisions de justice et le bon vouloir de leur armateur, les équipages portugais et angolais vont se succéder, et vivre dans des conditions extrêmement pénibles, malgré la solidarité qui s'organise dans le port normand.

La société ANGONAVE, armateur du Kifangondo, est au bord de la faillite et plusieurs autres de ses navires sont bloqués à quai, aux quatre coins du globe. Pourtant, au moment des ventes aux enchères, elle trouvera les moyens de libérer les créances qui pèsent sur le bateau. D'où vient cet argent ? Pourquoi une compagnie endettée dépense-t-elle plusieurs fois la valeur du bateau pour le garder dans sa flotte ? Autant de questions sans réponses... Symbole des dérives de la société moderne, l'histoire du Kifangondo est révélatrice de la manière dont des destins humains sont tous les jours, isolés, broyés par la logique implacable des enjeux financiers.

### « AU PERROQUET BLEU »

#### La pièce :

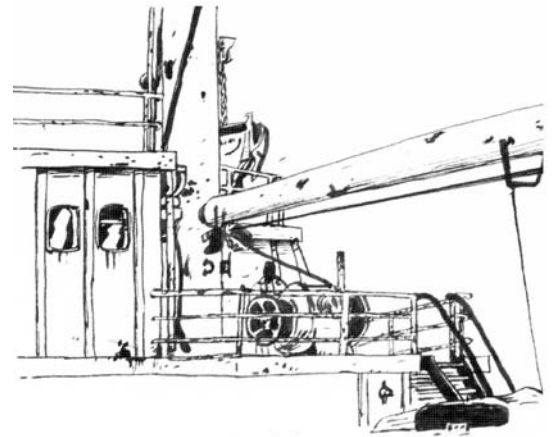
Alvaro faisait partie de l'équipage du Kifangondo. Après le procès, il a décidé de s'installer au Havre. C'est dans son bar "Au perroquet bleu", que les cinq protagonistes, un marin perdu, un détective privé en quête de sa vérité, une infirmière révoltée par l'injustice, un cadre au chômage et une danseuse de cabaret, vont tenter de faire la lumière sur les quelques zones d'ombre de cette affaire qui les a meurtris...

Cinq personnages, et autant de trajectoires de vie qui ont nourri des visions de l'affaire, en apparence proches et pourtant si différentes...

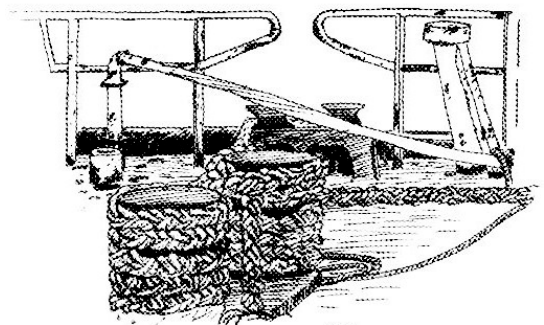
Cinq personnages qui se croisent l'espace d'une nuit, près des quais du Havre, dans un bar de marins où les douleurs et les rêves se disent autant avec les mots qu'avec les corps qui s'enlacent, le temps d'une danse, dans la fraternité de l'ivresse...

Cinq personnages avec leurs peines et leurs joies, leur désarroi et leurs espoirs, qui sont aussi les nôtres, dans un huis clos qui oscille entre drame et humour désespéré...

À partir de ce fait d'actualité, l'intrigue mêle librement fiction et réalité, et toute ressemblance avec des personnes ayant réellement existé serait totalement fortuite.



-A BORD DU KIFANGONDO- AL



-A BORD DU KIFANGONDO- AL

### **La musique :**

La musique du groupe «Quartier latin», toute en percussions souples et en harmonies mélancoliques, nous embarque dans la nuit de ce cabaret portuaire.



### **PRESSE:**

#### **HAVRE LIBRE**

Mardi 21 Octobre 2003

#### ***DRAM BAKUS, AU PETIT VOLCAN***

**Une mise en scène plus vraie que nature**

Plonger le spectateur au coeur de l'ambiance théâtrale jusqu'à, devenir malgré lui un acteur de l'histoire. C' est ce qu'a su donner à son public la troupe, Dram\*Bakus à travers la pièce «Au perroquet bleu », vendredi soir au Petit Volcan.

#### **Décor, musique, échange dramatique parfaits pour une mise en scène plus vraie que nature!**

20 h 30, vendredi soir... Brrr ! L'air marin est froid. Un journaliste un peu traînard se réfugie dans un cabaret du port, « Au perroquet bleu ». Il s'assied à une table sur laquelle sont déjà servis deux verres de vin rouge. Derrière le bar, au centre des lieux, le patron n'est pas là. Seul, un pochard s'est endormi, embrassant sa bouteille largement entamée. Il y a beaucoup de monde dans ce cabaret aux allures de troquet où l'on vient se perdre. Près de cent clients attablés devant leurs verres de vin discutent ou attendent que les minutes s'égrènent, sans prêter grande attention au groupe «Quartier Latin» qui tente d'embarquer le public en percussions souples et en harmonies mélancoliques... D'un coup, le patron sort de sous le bar et se prend de bec avec une danseuse de cabaret. Le public se tait, écoute et épie la scène. Déjà, le voilà impliqué dans le décor de la pièce de théâtre et témoin d'une histoire dramatique autour du Kifangondo. Adaptée du roman de Dominique Delahaye, la création de la compagnie Lillebonnaise Dram\*Bakus met en scène cinq personnages qui, au cours d'une seule nuit, vont découvrir le drame du Kifangondo, navire abandonné au Havre par son armateur en 1994. Dans le bar d'Alvaro, ancien membre de l'équipage, les protagonistes échouent, se rencontrent, boivent, s'amusent et se disputent à propos de ce sujet douloureux. Marin, détective, cadre au chômage, infirmière et danseuse, ils tentent d'apporter la lumière sur l'affaire qui les a meurtris. Pourtant, ce huis clos dramatique s'achèvera tristement, dans la réalité des réactions humaines face au pouvoir financier. Près de la scène, les spectateurs ont terminé leurs verres, attentifs comme des badauds en soif d'événements tragiques. Si le texte mêle librement fiction et réalité, la mise en scène également a donc su impliquer le public dans une fiction plus vraie que nature

**M.L.**